L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 DECEMBRE 1866. | Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 13 DECEMBRE.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Montgomery & Bros, à leur salle d'encan—Un assortiment général de meubles, beaux tapis, glaces françaises, matelas, gravures, tableaux, poêles, batterie de cuisine, etc. Et aux écuries de P. Liner, rue Gravier: Beaux chevaux appareillés, beaux chevaux de trait et de monture, mulets, vaches laitières, buggies, wagons, harnais.

Par Gardner Smith, Yeiser & Co. — à trois heures, au No 51, rue des Champs Elysées, beaux tableaux à l'huile, gravures, faïence, verrerie, meubles, drapeaux E. U., balances, outils de forgeron, &c.

Par O. Valeton — coin Tchoupitoulas et Natchez, du kirschwasser.

Par E. Roger & Co—à leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par Nelligan & Nash—ce matin, à 10 heures, et ce soir, à 7 heures, au magasin du Croissant, rue Carondelet, No 74, grande vente de statues, statuettes en albâtre et en marbre d'Italie, ainsi qu'un grand nombre d'articles pour cadeaux des jours de Noël et de premier de l'an.

Par Vincent & Co—au No 18 de la rue de Chartres, satinets, draps, casimirs, coton, couvertures, châles, &c.

Par Hoffman & Marks—au No 38 de la rue de Chartres, habillements fins de saison, chapeaux français fins, sacs de chemin de fer et de voyage, sans réserve.

Par D. F. Morphy—à l'entrepôt Home, cordes.

☞ Achetez vos confiseries chez M Ernest Tarpin, 23 Vieille Levée.

☞ M. D. F. Morphy, encanteur, invite respectueusement les Dames et les Messieurs de cette ville à venir examiner le stock de verrerie et de porcelaine de Bohême et de Dresde qu'il vendra, à l'encan, VENDREDI, 14 du courant, à 10 heures du matin, dans sa salle d'encan, au No 47 de la rue des Magasins, au premier.

La variété et la grande beauté de ces articles méritent leur attention.

☞ MM. NELLIGAN & NASH, encanteurs, vendent, AUJOURD'HUI, à 10 heures et demie du matin, dans leur salle d'encan du Croissant, rue Carondelet, No 74, de belles statues classiques, des vases, du plaqué riche, de la magnifique coutellerie anglaise— importé directement d'Italie.

La vente est sans réserve ou limite.

La perspective financière.

Les causes de la gêne commerciale qui commence à se faire lourdement sentir dans toutes les parties des Etats-Unis, sont multiples et complexes; elles sont, cependant, plus faciles à indiquer que le remède. Il n'est pas inutile de les approfondir afin d'en tirer un enseignement qui permette d'éviter les mêmes fautes dans l'avenir.

Les conditions d'équilibre entre la production et la consommation avaient été tellement troublées par quatre années de guerre que le commerce s'est laissé abuser par l'activité surprenante mais toute temporaire que les affaires avaient prises pendant les six mois qui ont suivi la conclusion définitive de la paix. Ses calculs basés sur des données factices étaient nécessairement erronés. De ce que la demande, si considérable qu'elle fût au début, n'était pas encore en rapport avec les besoins, il ne fallait pas conclure qu'elle doublerait à la saison suivante. On n'a vu que l'un des termes corrélatifs de la demande—les besoins, on a négligé l'autre terme, les moyens, dans les évaluations qu'on a faites à l'avance sur le bilan commercial de la saison actuelle. On a donc acheté avec excès au Nord et en Europe, comme si on eût été impatient de réparer le temps perdu. On n'a pas assez tenu compte de cette circonstance que déjà, à la fin du printemps dernier, il s'était produit un temps d'arrêt significatif qui indiquait l'épuisement des ressources chez les consommateurs; et on n'a pas fait attention que, si les marchés principaux étaient dégarnis de marchandises, il n'en était pas de même des marchés secondaires, et des magasins de campagne.

On a trop compté aussi sur les récoltes à venir et on a complaisamment abusé des dispositions non moins faciles qu'ont montrées pour vendre à crédit les manufacturiers du Nord et de l'Europe soit qu'ils partageassent les mêmes illusions, soit qu'ils fussent dans la nécessité de créer, à tout risque, de nouveaux débouchés. La conséquence de cette ardeur fébrile du commerce a été un accroissement considérable dans les importations, ainsi qu'on pourra en juger par le tableau comparatif suivant, pour le port de New York seulement, pendant les douze mois finissant respectivement au 30 juin 1865 et 1866.

	1864-65	1865-66
Six premiers mois....	$79,767,221	$147,730,387
Janvier....	10,620,117	30,109,830
Février....	11,473,687	20,692,567
Mars....	18,012,373	26,294,840
Avril....	14,174,464	24,840,605
Mai....	12,376,109	28,818,447
Juin....	16,855,321	32,736,752
Total pour 12 mois....	$161,779,273	$306,133,388
Moins les espèces....	1,890,431	2,251,644
Total des marchandises importées pendant ces 12 mois....	$159888,842	$303,881,725

Nous n'avons pas le chiffre des importations depuis le mois de juin, mais les recettes des douanes que nous avons publiées de temps à autre, indiquent qu'elles ont continué dans une proportion croissante. En ajoutant aux importations de New York celle des autres villes, on doit trouver un chiffre total de près de 400 millions. Ce chiffre est celui des déclarations en douane. Il faut y ajouter les droits payables en or qui s'élèvent de cent à cent cinquante millions. Maintenant, si on réfléchit que les objets de première nécessité, produits ou articles manufacturés du pays, ont doublé ou triplé de prix, et que les impôts à payer au gouvernement s'élèvent, non compris les droits de douane, à 500 millions, on se demande avec quelles ressources le pays pourrait faire face aux dépenses de luxe que représentent en grande partie les importations.

Avant la guerre, les Etats-Unis payaient leurs importations qui s'élevaient à un peu plus de 400 millions, avec le coton représentant environ 200 millions, l'or de Californie, 150 millions en moyenne; le tabac, les céréales et autres produits moins importants comblant la différence. Pour l'année finissant au 30 juin 1866 l'excédant des importations sur les exportations a été de 44 millions. C'est une carte qui reste à payer et qui va grossir celle des importations excessives de la saison actuelle. On comptait pour y faire face sur l'exportation des céréales et sur celle du coton. Or, les exportations de céréales seront presque nulles. L'Angleterre a terminé ses approvisionnements; et l'abondance des récoltes, en Russie et en Prusse a permis à l'Europe de se passer en grande partie des grains américains, si bien que les entrepôts de l'Ouest regorgent de produits.

En ce qui concerne le coton, il est à peu près avéré que la récolte sera de moitié environ au-dessous des évaluations faites il y a six mois, c'est-à-dire qu'il n'y aura qu'un million de balles au lieu de deux. Suivant les lois économiques, il eut dû s'opérer une hausse proportionnelle dans les prix, et le coton eut dû monter de 30 à 60 cents. Nous le voyons néanmoins se maintenir entre 30 et 35. Deux causes expliquent cette persistance de la baisse: d'abord l'accumulation des cotonnades sur tous les marchés américains et la gêne des consommateurs, circonstances qui obligent les manufacturiers à ralentir leur fabrication, ensuite la perturbation jetée dans les affaires industrielles en Angleterre par les craintes qu'inspire le féniamisme.

Pour la première de ces causes, nous sommes redevables à la politique des radicaux qui empêche les capitaux de venir en aide aux agriculteurs du Sud et qui maintient la dépréciation du papier monnaie du gouvernement. Il est bien évident que si l'Union était restaurée, l'agitation révolutionnaire apaisée, la taxe sur le coton abolie, les impôts réduits, la dette consolidée et la circulation monétaire rétablie, la confiance renaîtrait partout, le crédit serait raffermi et les affaires reprendraient un nouvel essor. Mais les gens qui reprochent au message de n'avoir pas parlé du nègre ne songent pas à s'occuper de toutes ces graves questions qui pour eux n'ont qu'un intérêt secondaire.

Quant aux fâcheux effets produits sur les places manufacturières de la Grande-Bretagne par l'agitation irlandaise, nous devons en remercier M. Seward, l'inventeur du féniamisme et l'auteur de la politique brouillonne qui ne réussit qu'à effrayer les capitaux et à faire fuir les acheteurs anglais de nos marchés cotonniers.

De toutes ces causes, il résulte une détresse générale au Nord, à l'Ouest et au Sud. Ce n'est encore chez nous que de la gêne, mais on est sérieusement inquiet pour l'avenir, et il est à craindre que le printemps ne se passe pas sans quelques catastrophes. Il n'y a guère à espérer d'amélioration dans les conditions politiques qui ont une si funeste influence sur la production et les affaires dans le Sud. Et il est peu probable que l'état des choses en Angleterre se modifie assez promptement pour augmenter la demande pour le coton américain. Les chances d'une hausse sur ce produit sont donc fort incertaines, bien que nous soyons porté à croire au maintien des cours avec plus de fermeté entre 30 et 40 cents.

Bien que le Sud soit moins directement que le Nord intéressé aux projets financiers du secrétaire du Trésor, il n'en sentirait pas moins le contre-coup des secousses que produirait la réalisation de ses projets sur les marchés monétaires du Nord. On a vu dans les dépêches que M. McCulloch allait rencontrer une assez forte résistance à ses idées sur la reprise des paiements en espèces. Quels que puissent être les bienfaits de cette mesure, il est clair que si elle n'est pas amenée graduellement, elle produira une crise assez grave dans les cercles financiers et que cette crise se fera sentir sur toutes les places de commerce. Mais nous n'avons pas encore les informations nécessaires pour traiter cette question, au point de vue de l'actualité.

En résumé, il n'y a rien d'encourageant dans la perspective et nos négociants l'ont compris, car ils se préparent à faire face aux difficultés qui s'annoncent et ils prennent toutes les précautions que la prudence suggère. Ceux qui ont des obligations trop lourdes feront bien d'en demander à l'avance le renouvellement partiel ou total. D'un autre côté, ceux qui peuvent garder leurs marchandises, auraient tort de les sacrifier inutilement, car il est à peu près certain que la diminution des importations dans le premier semestre de 1867, diminution à laquelle on doit s'attendre, rétablira l'équilibre pour l'automne de l'année prochaine. C'est un moment difficile à passer, mais qui ne doit pas faire désespérer de l'avenir. Seulement, les hommes d'affaires feront bien de mettre à profit la leçon qui résulte de la situation actuelle.

LES RAPPORTS DES GÉNÉRAUX. — Nous avons déjà parlé du rapport du général Sheridan, annexé à celui du général Grant. Voici l'opinion des autres généraux qui commandent dans le Sud:

Le général Wood se montre on ne peut plus satisfait de la situation du Mississippi et de l'esprit de justice des tribunaux locaux. La question du travail est entrée dans une période plus rassurante, depuis que les affranchis ont commencé à se convaincre que liberté ne signifie pas licence et paresse. Le système des contrats paraît le meilleur au général Wood. Les récoltes ont manqué presque partout dans l'Etat: il n'y a pas eu assez de maïs pour nourrir la population jusqu'au 1er janvier, et la récolte de coton n'a pas remboursé les frais de production.

Le général Davis signale des troubles dans le Kentucky, tandis que le général Sickles est plein d'espérance pour les Carolines et la Géorgie. M. Sickles termine en annonçant qu'il a ordonné une enquête sur un discours prononcé par le général Wade Hampton en présence d'une association d'ex-soldats confédérés et hostile au Nord. L'association sera dissoute et le général Hampton rappelé à l'ordre.

Nouvelles du Mexique.

Le colonel J. T. Fisher dont le rapport fait à la Mobile avait été déjà le sujet d'une dépêche télégraphique insérée dans notre avant dernier numéro, est arrivé ici mardi, en route pour Memphis. Le colonel qui a servi dans l'armée de Juarez et qui connaît bien le Mexique d'où il vient, a donné à un de nos confrères des nouvelles toutes fraîches sur ce pays. Nous en donnons ci-dessous le résumé bien que plusieurs de ces nouvelles soient déjà un peu aventurées.

D'après le colonel Fisher, le général Castelnau, envoyé spécial de l'Empereur, ne serait venu à Mexico que pour contremander l'ordre du départ des troupes françaises, et la preuve de cela c'est qu'à son arrivée à la Vera Cruz il fit rétrograder dans l'intérieur les troupes du général Damas qui étaient sur le point de s'embarquer pour France, et le 26 novembre elles furent dépêchées sur Oaxaca pour reprendre la ville à Porfirio Diaz qui l'avait enlevée aux Autrichiens. Il y avait environ 3500 hommes dans la brigade dirigée sur Oaxaca. Le colonel estime comme suit les forces actuelles de Maximilien: Belges 2000, Autrichiens 15,000, Mexicains 30,000.

La force des Français est de 25,000 hommes. Tous ces chiffres sont exagérés. Il n'y a jamais eu en tout plus de 7,000 ou 8,000 autrichiens, dont les maladies ou la guerre ont fort diminué le nombre. L'armée mexicaine impériale n'atteindra le chiffre de 38,000 qu'après sa réorganisation, et quant aux Français nous ne pensons pas que leur nombre dépasse 30,000.

Le colonel poursuit en disant que toutes les troupes sont bien armées, bien vêtues, bien nourries et qu'elles reçoivent leur paie tous les matins. Les officiers sont toujours payés quinze jours d'avance. Tant mieux si cela est, mais toutes ces assertions nous paraissent très hasardées.

Maximilien a été grandement encouragé et fortifié par l'arrivée de ces chefs influents, Marquez et Miramon, d'Europe. De concert avec Mejia, ils se sont engagés à conduire la guerre contre Juarez à un heureux résultat; et chacun d'eux a été chargé d'un département. Vidaurri a été nommé commissaire impérial du département de Monterey.

Les anciennes divisions d'Etat sont mises de côté. On ne connaît plus que des départements, plusieurs Etats formant un département.

Tout indique que des opérations actives et énergiques ont été commencées par les autorités militaires dans toutes les directions pour reprendre les points occupés par les Libéraux.

Il n'est pas vrai qu'on ait refusé au général Sherman la permission de débarquer à la Vera Cruz.

Les autorités impériales, en apprenant l'approche du *Susquehanna*, pensèrent que les envoyés des Etats-Unis désiraient avoir une entrevue avec le général Castelnau. En conséquence, ordre fut donné au préfet de mettre un train extraordinaire à la disposition des envoyés ainsi qu'une garde de 100 Français qui les escorterait de l'extrémité du chemin de fer à Mexico. Le *Susquehanna*, cependant, n'est pas entré dans le port de la Vera-Cruz; il est resté à l'ancre à six milles de terre sans avoir aucune communication officielle. Un petit canot seulement fut envoyé pour prendre des provisions. Après les six jours de mouillage, le Susquehanna leva l'ancre et reprit sa course.

Le colonel pense qu'on s'est fait grandement illusion en croyant que Maximilien avait l'intention d'abdiquer. Il n'était venu à Orizaba que pour changer d'air et améliorer par ce moyen sa santé. Il n'y a pas non plus d'apparence que les Français aient le projet d'évacuer le pays.

Voilà qui est plus extraordinaire et ce dont nous doutons beaucoup.

Le général Bazaine, d'après le colonel Fisher, proclame la résolution prise par les Français de rester dans le pays, quand même il en pourrait résulter une guerre avec les Etats-Unis. Il n'hésite pas à déclarer que les mécontentements qui existent aux Etats-Unis rendraient une pareille guerre impossible ou très dangereuse; et qu'elle causerait un immense dommage au grand commerce des Etats Unis. Les vues de Bazaine ont évidemment prévalu sur celles de Napoléon.

Le colonel Fisher parle en termes très élogieux des améliorations faites par Maximilien au Mexique.

Voici la proclamation du préfet politique M. D. Bureau, le plus haut représentant civil de l'Empereur à la Vera Cruz:

"Veracruzains: Un des plus fortunés événements pour tout vrai Mexicain vient de s'accomplir dans la nation.

Sa Majesté l'Empereur qui avait fait tant de sacrifices pour le bien-être et le bonheur de notre pays, vient de nous donner la dernière preuve d'affection que nous méritions.

"Quand oppressé par ces sentiments naturels avec lesquels il luttait, et qui restent encore dans toute leur force, à cause de l'indisposition de notre chère souveraine, son auguste et noble femme, on a pu supposer, pour un moment, qu'il quitterait temporairement le pays, pour se dévouer au devoir sacré de rendre à sa digne compagne ce soin dont elle a si grand besoin dans sa délicate situation actuelle. Néanmoins, l'Empereur se sacrifie pour nous, il fait céder ses devoirs d'homme à ceux que son honneur comme chef lui impose, et dans cette crise que le pays traverse, il déclare solennellement qu'il continuera son aide au pays et qu'il combattra sans cesse, et jusqu'à la dernière goutte de son sang pour la défense de la nation.

"Vera cruzains—Félicitons nous, et remercions la Providence d'avoir préservé l'intégrité de notre pays, et de toute la force de nos cœurs, saluons le jour où notre nationalité sort saine et sauve des ténèbres profondes où elle a semblé être sur le point de disparaître."

Samedi dernier, dit une correspondance de Vera Cruz datée du 2, les habitants de la ville furent réveillés par le son des cloches et par un bruit prodigieux de feux d'artifice.

On ne savait ce que c'était et l'on redoutait les guérillas, lorsqu'une bande de Mexicains accompagnés de quelques Chinois, qui faisaient partir des pétards sur le chemin, eut pour effet d'attirer tout le monde sur la grande place, où sous les portiques du palais municipal, les partisans de l'empire étaient engagés à signer une résolution pour remercier l'Empereur de ce qu'il voulait bien rester au Mexique pour le gouverner. Un moment après fut lancé la proclamation que nous avons reproduite ci-dessus.

Tel est l'effet, dit ce correspondant, de la hâte que les Etats-Unis ont mise à se montrer au Mexique. On s'est rappelé alors la perte du Texas, du Nouveau-Mexique, de la Californie, de la vallée de Mesilla, tous Etats tombés entre les mains des Etats-Unis, prêts encore aujourd'hui à arranger, avec Juarez, une nouvelle acquisition de territoire aux dépens du Mexique.

L'affaire de Matamoros et l'arrivée de Sherman dans les eaux de Vera Cruz, ont rendu Maximilien tout à fait national, et ont raffermi sa couronne. Le clergé et toutes les hautes classes du pays sont invariablement pour lui et si les hommes dont il se sert savent user des ressources pécuniaires que les patriotes mexicains lui offrent, le départ des Français fortifiera Maximilien au lieu de l'affaiblir.

L'*Ere Nouvelle* annonce que Porfirio Diaz et le parti d'Ortega ont donné leur adhésion à l'empire. Cette nouvelle est capitale si elle se confirme.

Le Susquehanna.

Nous lisons dans cette même correspondance de la Vera Cruz au sujet du *Susquehanna*:

Dans la soirée du 29 novembre, le *Susquehanna* fit son apparition devant le port et jeta l'ancre à cinq milles de distance de la ville, près d'une petite île au sud-est de St Jean d'Ulloa. Cet événement précipita le mouvement en faveur de l'empire et, samedi, 1er décembre, Maximilien ayant reçu des promesses d'argent, envoya sa résolution par le télégraphe.

L'arrivée de la frégate n'a rien fait pour fortifier les bons sentiments de la France pour les E.-U. Les officiers des autorités françaises sont très irrités de ce que le drapeau français n'a pas été salué, et ils disent: «Si les Américains ne reconnaissent pas l'empire, ils reconnaissent la France, et l'on ne fait pas attention à nous.»

En conséquence, quand un officier du *Susquehanna* débarqua samedi matin, le 1er décembre, il fut arrêté à la porte de la douane par le capitaine du port, un Mexicain, qui l'informa qu'il ne pourrait entrer en ville sans la permission de l'amiral français. Le lieutenant alors se dirigea vers le navire amiral, et après une attente de quelques heures, il revint avec la permission requise et put entrer à la Vera-Cruz. Il retourna à son navire bientôt après, avec des papiers et des lettres, escorté en apparence par M. Saulnier, le consul américain. Le *Susquehanna* resta à son mouillage jusqu'au dimanche à midi, heure à laquelle elle effectua son départ pour Tampico, dit-on.

Le bruit court dans les cercles diplomatiques de la capitale, que M. Seward a signifié au Président son intention de se retirer du cabinet et de rentrer dans la vie privée. M. Reverdy Johnson serait, dans ce cas, appelé à la tête du département d'Etat.

Baltimore 12—M. John W. Garrett a été réélu président du chemin de fer Baltimore et Ohio.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES D'EUROPE.

Queenstown 12, 1 P. M.—Le vapeur Hibernia, de Quebec, et le City of Washington, de New York, ont tous deux touché ici, se rendant à Liverpool.

Londres, 12, 1 P. M.—Le vapeur Bolivar, saisi hier, a été placé sous une forte garde. L'enquête a révélé que ce vapeur était sur le point de partir pour faire une guerre de pillage au commerce anglais.

Rome, 12—Le ministre français, comte de Montebello, a informé le Pape que s'il se retire de la ville sainte, les troupes françaises ne lui prêteront plus aucun soutien.

Londres, 12, 1 P. M.—Consolidés 88 1/4 au comptant: 5-20, 71; Illinois; 47 1/2.

Liverpool, 12, 1 P. M.—Le coton est ferme et actif. Il se vendra probablement 16,000 balles à 14 1/4 d. pour le Middling Uplands.

Londres, 11, au soir—La plus grande vigilance continue à être exercée dans la recherche des Féniens et on rapporte de nouvelles arrestations en Angleterre et en Irlande.

Cadix, 11—Une grande quantité d'armes destinées certainement pour l'Irlande, a été saisie par la police et les personnes qui en étaient chargées ont été arrêtées.

Rome, 11—Le Pape restera à Civita Vecchia 10 jours.

Londres, 12, au soir—Le steamer Bolivar saisi parce qu'il était soupçonné de favoriser les Féniens, de leur porter des armes, &c., a été réclamé par le ministre de la république de Colombie, comme la propriété du gouvernement. Le Bolivar est le même navire qui fut à Lagnayra sous la charge d'un officier, et d'un équipage anglais pour être remis au gouvernement du président Mosquera.

L'équipage insista pour rester sur le navire, ce qui fut refusé. L'équipage alors s'éloigna avec le navire et retourna en Angleterre. Il sera probablement remis maintenant au gouvernement de la Colombie. Toute excitation est morte à ce sujet.

Cork, 12 au soir—Un grand nombre de Féniens se sont embarqués à ce port ou ailleurs pour l'Amérique.

Wexford, Irlande 12—Le navire Indus, expédié pour Philadelphie est échoué près d'ici.

Londres, mercredi au soir 12—Le marché monétaire est plus facile. Les consolidés ont haussé de 1/4, à 88 1/2. Fonds américains 5-20, 71; actions de l'Erie 47 1/2, de l'Illinois 77 3/4.

Galveston, 12—Le lieutenant colonel Ellis a été relevé par le général Griffin de la charge temporaire du Bureau. Pendant l'absence de Doubleday, il agira comme assistant-commissaire pour le Texas. Suivant une dépêche du général Sheridan, le général Griffin part pour le Rio Grande à bord d'un aviso cette après midi.

New York, 12—Or 137 3/4, 6's 113 3/8, 5's, 107 7/8, 10, 40's 100, 7's 105 3/8, nouveaux 5's 108 5/8. Coton ferme à 33 1/2 à 35.

New York, 12—L'or a ouvert à 138. Le vapeur Scotia est parti pour Liverpool aujourd'hui, emportant $172,000 en espèces.

Washington, 12—Le général Bloomfield de la Nouvelle-Orléans, est ici pour affaires en connexion avec la reconstruction des Levées de la Louisiane. Son succès est très probable.

Washington, 12—Le bill du Sénat rapporté par le comité judiciaire à la Chambre, rappelant l'acte de 1790 qui limite la poursuite pour trahison à trois années, a créé une profonde sensation et le plus beau talent de légiste du corps s'est promptement élevé contre la proposition comme monstrueuse sous l'empire de nos idées de gouvernement. Plusieurs membres influents de parti républicain, y compris Stevens, résisteront à la proposition comme à une loi faite après coup.

M. Brown, du Missouri, soutient que le suffrage doit être universel, sans aucune restriction quant à la race, la couleur et au sexe. Il dit que sa théorie est appuyée par les constituants qu'il a harangués sur ce sujet.

Le bill de suffrage pour le district de Columbia est mis en discussion, la question étant l'amendement de M. Cowan, qui étend le droit de franchise aux femmes.

M. Trumbull présente une résolution requérant le Président d'informer le sénat si quelques personnes ont été nommées à des places, depuis le dernier ajournement du sénat, pour remplir des vacances antérieures à cet ajournement, et particulièrement si ce n'est pas là le cas pour le surveyor du port à Philadelphie. Adopté.

M. Wilson présente une pétition de nombre d'officiers de l'armée, qui demandent une augmentation de paye. Référé au comité de finances.

M. Morgan présente une résolution jointe offrant les remerciements du Congrès à Cyrus W. Field. Référé au comité des affaires étrangères.

M. Wilson présente une résolution pour que le secrétaire du Sénat soit chargé de payer les dépenses funéraires de Wm Hickey, greffier en chef du Sénat, la somme devant être prise sur le fonds du contingent.

Sur motion de M. Fessenden, la résolution est référée au comité des dépenses du Sénat.

SÉNAT—Le président soumet au Sénat une pétition de William Boyle, de Washington, demandant qu'aucune distinction ne soit faite quant au suffrage, pour raison de race ou de sexe. Déposé sur la table.

Washington, 12—M. Blaine, du Maine, présente une résolution autorisant le comité des dettes de guerre des Etats loyaux à rapporter un bill autorisant une taxe de 2 1/2 p. 0/0 sur les banques nationales pour le paiement de ces dettes. Les objections sont présentées et le bill est ajourné.

Price, de l'Iowa, présente une résolution pour régler les émissions de banques nationales. Ajournée.

M. Miller, de Penn., présente une résolution déclarant qu'aucun Etat du Sud refusant d'adopter l'amendement constitutionnel n'aura droit à la représentation. Adoptée.

M. Cooper, du Tennessee, présente les lettres de créance de l'hon. B. Epperson, représentant du district ouest du Texas. Référé au comité sur les élections.

Le bill du comité judiciaire, rapporté par M. Lawrence de l'Ohio, est remis en discussion. Il propose le rappel de la loi de 1790 qui porte qu'aucun procès pour trahison ne sera fait trois ans après la perpétration de l'acte. MM. Jenks, de N. Y., et Rogers, du N. J., parlent contre le rapport.

M. Davis nie positivement les assertions faites par les Radicaux que le sentiment du peuple de ce pays soit en faveur du suffrage nègre. C'est un principe américain bien établi que le droit du vote appartient exclusivement aux hommes blancs. Les Etats se sont toujours réservé la juridiction sur ce sujet, et bien que le contrôle de ce district ait été donné au Congrès, pendant nombre d'années, néanmoins le peuple a été libre de nommer ses officiers municipaux et de diriger ses affaires locales. Cet élément nègre est nuisible, préjudiciable, sans raison et sans nécessité. La population blanche du sexe féminin était au dernier recensement de 13,000,000, et la population nègre était au-dessous de 4 millions, cependant ceux qui demandent le suffrage nègre refusent le suffrage des femmes.

Le caractère du nègre y est alors mis en lumière par M. Davis qui allègue son impuissance à le sortir de la barbarie même dans les circonstances les plus favorables. Il fait allusion à l'incapacité qu'il a montrée dans les Indes Occidentales pour se gouverner lui-même. Après discussion, le bill est renvoyé au comité judiciaire.

Washington, 12—En discutant le bill rappelant la loi de 1790 relative au procès de trahison, M. Stevens a soutenu que le temps ne comptait pas dans les cas de réfugiés, désignant Slidell, Mason et d'autres. Il était opposé à toute loi pour pendre un homme dans le seul but de le pendre après un cas pendable. Au sujet de Davis, M. Stevens dit qu'il ne pouvait être jugé pour trahison. Il n'est pas coupable de trahison; son offense est celle d'un belligérant et non d'un traître.

Le vote pour biffer le mot "mâle" dans le bill de franchise..........

(Le télégraphe n'en dit pas d'avantage à cet égard.)

La Chambre discute le bill réglant les nominations et s'ajourne.

Le Département du Trésor a répudié le règlement fait par M. Morse, consul à Londres, avec Frazer, Trenholm, etc., etc. dans l'affaire des coureurs de blocus. Il est allégué que le règlement a été fait sans consulter le ministre Adams à Londres, ou le consul Dudley à Liverpool.

MM. Durant et Fish ont comparu devant le comité d'enquête aujourd'hui. Le comité partira pour la Nouvelle-Orléans lundi.

L'or à la trésorerie s'élève à $96,000,000, dont $21,000,000 sont sujets à être tirés sur certificats.

Buffalo, 12—La tempête de neige s'est arrêtée la nuit dernière. Les voies ferrées ont déjà été dégagées et les trains font tous leurs services. Le pâturage est excellent. Le canal de l'Erie est clos aujourd'hui par la glace.

Québec, 12 — La gare du chemin de fer à St-Jean-Port-Joli a été détruite par le feu hier soir. Le maître de station George Johnson, son fils et sa fille ont péri dans les flammes. Sa femme a échappé en sautant par la fenêtre, mais non sans se faire beaucoup de mal.

Richmond, 12—La Législature s'occupe de la loi de suspension, mais sans action décisive.

Les tarifs de chemins de fer, dans la Virginie centrale, ont été réduits de 10 0/0.

New York, 12, au soir — Or, 137 3/8. Six, 112 1/4.

Coton, actif à la clôture. Ventes 5000 balles à 34 1/2 pour le middling Uplands et 36 pour le middling Orleans.

New York, 12—Le vapeur Eagle, de la Havane, avec des dates du 8, est arrivé. Le steamer était arrivé à la Havane avec des dates du 2 de la Vera Cruz et du 28 de la ville de Mexico. Les troupes du gén. Aimard avaient gagné Parote en route pour la côte. La garnison française évacuait Zacatecas. La plus grande partie du Michoacan était au pouvoir des Libéraux. Juarez avait retiré les offres faites aux étrangers dans le Mexique de se joindre à lui. Mejia devait quitter San Luis Potosi pour gagner la Sierra. Les Français étaient refoulés de la Sonora. Puebla avait été déclaré ouvert au commerce, aussi long-temps que la Vera Cruz serait occupée par les troupes françaises.

New York, 12—Arrivés, l'Herla de Liverpool et la Bavaria de Hambourg.

Washington, 12— Des dépêches du général Sheridan relatant les événements de Matamoros et la subséquente évacuation de cette ville par le général Sedgewick, ont été reçues au quartier-général de l'armée. On croit que le rapport officiel ne diffère pas matériellement des récits déjà publiés.

Galveston, 12—Doubledans refuse de remplir les fonctions d'assistant commissaire, le rappel du colonel Ellis étant personnel. M. Lathrop est nommé.

Memphis, 12—Une dépêche de Little Rock à l'*Avalanche* dit que le rapport du comité du Sénat sur l'amendement donne les raisons suivantes des objections soulevées: l'Arkansas ne sait pas que l'amendement a été adopté par un Congrès formé comme le prescrit la Constitution, un tiers des Etats n'y étant pas représentés; secondement, il n'a jamais été soumis au Président pour avoir sa sanction, comme la constitution l'exige; troisièmement, l'énorme pouvoir recherché par le Congrès, lequel pouvoir abolirait virtuellement toutes nos lois d'Etat locales et domestiques; quatrièmement, les efforts du Congrès pour imposer le suffrage nègre aux Etats, comme cela résulte de la seconde section.

La cinquième et la troisième sections dépouillent de leurs droits politiques les plus sages et les meilleurs citoyens de l'Etat qui, ayant exécuté toutes les conditions de la capitulation et de l'amnistie générale, ont droit à la restauration comme avant la guerre, et il n'y a pas de raison pour croire que son adoption assurât la restauration et recommandent une patience calme et digne plutôt que d'acheter la restauration en sacrifiant le principe du respect de soi-même.

Chicago, 12—Dans un meeting de la Presse Associée de l'Ouest tenu dans cette ville, les journaux des villes dont les noms suivent ont été représentés au complet: Cincinnati, St-Louis, Chicago, Cleveland, Pittsburg, Louisville, Detroit, Indianapolis, Milwaukee, Wheeling, Springfield et aussi nombre de délégations d'autres villes de l'Ouest, non en rapport avec l'Association. Le meeting a été appelé à l'ordre par le président à midi et motion a été faite par des personnes représentant le monopole de New York que les journaux de villes n'appartenant pas à l'Association ne devaient pas avoir le droit de vote. Après une longue discussion, la motion a été repoussée par 28 contre 3.

Les cinq affirmations ont été avancées par le Chicago Republican, le Chicago Journal, le Detroit Advertiser, le Journal de Détroit et de Springfield. Le Bureau des Directeurs a fait alors un rapport embrassant la récente action du Comité Exécutif de New York. Le Bureau des Directeurs a assumé que, sous les règlements de l'association, l'action du Comité Exécutif a été l'action de l'association sans le vote formel de ratification; mais pour contenter toutes les parties ils ont consenti à une motion portant que les mêmes règlements seraient formellement adoptés. L'association s'est ajournée à demain à 10 heures du matin.

San Francisco, 12 — Des avis ultérieurs du Mexique disent que Corona a reçu une commission de commandant en chef dans le Mexique occidental. Le bruit court à Guaymas que Martinez a levé l'étendard de la révolte en faveur de Santa Anna.

L'arrivée du lieut. gén. Sherman et du ministre Campbell et l'approche du maj. gén. Sheridan sont regardées comme défavorables par les natifs qui désirent être laissés tranquilles. La situation des affaires dans l'ouest-Mexico est aussi mauvaise maintenant qu'elle l'était sous les Français; pillage et vol sont à l'ordre du jour.

Le steamer Twilight, de la malle du Pacifique était à Mazatlan. Il a emporté une grande quantité d'or. Le navire de guerre anglais Albert a pris $500,000. Le vapeur anglais Scout avait reçu $2,500,000 d'Asiata et de Guaymas.

Les steamers Continental et Panama ont été tous deux saisis à Mazatlan par les Libéraux. Le premier a été relâché et est arrivé ici hier soir. Le Panama devait rester à l'ancre jusqu'à ce qu'on eût la décision de Juarez.

Un citoyen américain nommé Schleiden, accusé d'avoir porté une communication aux impérialistes avait été arrêté.

Le capitaine Shirley du steamer Swannee des Etats Unis avait demandé sa mise en liberté, ce qui a été refusé par la raison que Schleiden était citoyen du Mexique, né à Vera Cruz.

Louisville, 12 déc.—Le vapeur Emperor, expédié de Cincinnati à la Nouvelle-Orléans, avec une cargaison de valeur a coulé bas ce soir, à la tête du Canal, dans 10 pieds d'eau. Son arrière est sur le mole. Son fret est considérablement endommagé; mais le bateau peut être relevé.

(Voyez l'anglais pour les marchés de l'ouest.)

Autres dépêches.

Washington 11 décembre—Le comité d'enquête de la Nouvelle-Orléans a reçu ce matin le témoignage du juge Heistand. Demain elle recevra ceux de M. Durant, de M. Fish et d'autres; de sorte que le comité pourra fort bien ne pas partir avant vendredi.

Le colonel Ortway, sergent d'armes de la Chambre, accompagnera le comité.

St-Louis, 12 décembre—Le gouverneur Fletcher a lancé une proclamation pour lever 24 compagnies d'infanterie qui seront chargées de protéger les citoyens de l'Etat dans leurs personnes et leurs biens, et de faire exécuter les procédures légales contre tous les violateurs de la loi et de les faire juger.

On rapporte que les troupes du fort Leavenworth ont reçu ordre de se rendre au Texas.

Halifax, 12 déc. — La canonnière Wolverine est partie hier soudainement pour donner chasse, suppose-t-on, aux corsaires féniens. Il y a beaucoup d'activité ici dans les cercles de la marine et de la guerre.

New York, 12—Par le Câble — Une dépêche dit qu'une boutique d'armurier a été saisie hier à Cardiff.

Rome, 11 déc.—Le pape est à Civita-Vecchia. Le 29me d'infanterie française a évacué le château de San-Angelo pour retourner en France. Le drapeau pontifical a été arboré sur le château.

Washington, 11 déc.—L'affaire de la Nouvelle-Orléans et du Grand Chemin de l'Ouest contre M. L. Lindsay a été plaidée mardi à la Cour Suprême.

L'homme qui a donné les informations connues, sur John Surratt, est un canadien français, du nom de St Marie. Il a trahi Surratt par jalousie, et dit tenir de Surratt que l'assassinat de Lincoln était prémédité.

Surratt emporta du cabinet de Davis à Richmond, les principaux détails du complot à Washington, et l'assassinat était non seulement en harmonie avec le désir du cabinet Davis, mais il fut exécuté sous la direction et les ordres des membres de ce même cabinet.

Berlin, 11 déc.—Geo. W. Bright, ambassadeur américain, est sérieusement malade.

Florence, 11 déc.—Le gouvernement italien est résolu à établir de grands arsenaux maritimes dans la province nouvellement acquise, la Vénitie.

ARRIVAGE DU NORD. — Le steamer *Star of the Union*, capitaine Cooking, est arrivé de Philadelphie ce matin à 1 heure, après 10 jours de traversée. — Voyez l'anglais pour la liste des passagers et des consignataires.

STEAMER HARLAN.—Ce steamer, le plus rapide marcheur de la ligne Morgan qui dessert les ports du Texas, vient d'être complètement restauré et il partira ce soir à 8 heures pour Galveston et Indianola. Le public voyageur apprendra avec plaisir que M. J. Caro, le populaire comptable, y a été transféré. C'est la meilleure recommandation du *Harlan*, et tous les amis que M. Caro possède dans notre population, le suivront sur ce navire quand leurs affaires ou leurs plaisirs les appelleront au Texas.

CHRONIQUE LOCALE.

GRANDE VENTE DE MARBRES ITALIENS.—Aujourd'hui jeudi, 13 du courant, il sera vendu par le ministère de MM. J. Nelligan et Nash, rue Carondelet No 74, la vente commençant à 10 heures du matin, des marbres italiens, des albâtres pour les statuaires, des sujets classiques, taxes, tables de mosaïque, florentine, plaqués d'argent, etc., etc., importés directement de Florence par le signor G. B. Pandolfini. La vente se fera dans cet édifice à trois étages qui a 174 pieds de profondeur, et où est établie la grande salle d'encan de MM. Nelligan et Nash. On pourra donc se mouvoir à son aise dans les vastes proportions de cet établissement, un des principaux de cette ville. La vente que nous annonçons pour aujourd'hui concerne des objets qui ne sont pas souvent exposés dans les enchères. Des mosaïques florentines, des articles classiques, qui ne voudra voir cela? Il est donc probable qu'il y aura foule à cette criée et nous engageons les curieux à s'y porter de bonne heure, s'ils tiennent à voir tous les objets exposés, car il est certain qu'ils seront bien vite adjugés et enlevés.

CHARBON ET BOIS POUR LES PAUVRES.—Nous publions ci-après la liste nominale et les adresses des membres des conseils de ville auxquels il faudra envoyer les demandes de combustibles:

1er Ward—Alderman Williamson Smith, rue des Magasins, près de la rue Poyfarré. Bureau, Passage du Commerce.

Gerard Stith, rue Gasquet, près Tremé, ou au bureau du *Picayune*.

James McCloskey, rue du Camp, près Calliope. Bureau, rue Gravier, devant l'Hôtel St-Charles.

1er Ward—Assistants-Aldermen, T. H. Higginbotham, rue des Magasins, près Félicité.

P. H. Cummings, rue St-Charles, près Euterpe.

2e Ward—James B. Prague, Calliope, près Annonciation.

Francis Lurges, coin Magasins et Clio.

3e Ward—Wm. McCulloch, à la maison de gaz.

Thomas S. Moore, 200 rue Girod.

2d District—Aldermen, George Clark, coin Tremé et Ste-Anne.

Norman Whitney, 59 Bienville.

Assistants-Aldermen—1er Ward, J. B. Cunningham, 40 Robertson.

H. F. Sturckey, Marais près St. Louis.

5e Ward—John P. Montamat, coin Ste Anne et Chartres.

6e Ward—V. Prados, Ste-Anne près St. Claude.

3e District—Aldermen: E. D. White, Mandeville près Morales.

F. A. Woolfley, 90 Piété.

7e Ward—Assistants Aldermen: John Paisley, 334, Champs Elysées.

8e Ward—S. D. Kaus, 334 Mandeville.

9e Ward—D. E. Goldman, coin Louisa et Dauphine.

4e District — Aldermen: A. W. Bosworth, Washington, entre Camp et Magasin.

John McKnight, coin St. Charles et Andrew.

10e Ward—Asst. Aldermen: Peter Kaiser, 250 Magasins.

11e Ward—J. F. Krautz, Soraparu près du marché.

Difficultés militaires de l'Angleterre

Nous trouvons dans un des derniers numéros de la *Patrie* les intéressantes réflexions qui suivent sur les difficultés qu'éprouve aujourd'hui l'Angleterre dans le recrutement et l'organisation de ses armées:

«Nous avons signalé un article du *Times* dans lequel ce journal posait la question de l'organisation de l'armée. Il paraît que si le *Times* songe à discuter les questions militaires, c'est parce qu'on s'occupe de ces questions dans les plus hautes régions gouvernementales. Ainsi, parlant des nombreux conseils de cabinet, tenus, cette semaine, à Londres, il se refuse à croire qu'ils aient eu pour but de traiter la question du bill de réforme à présenter au Parlement. Il présume que «l'attention du ministère a été «occupée plutôt par des affaires d'une utilité «pratique que par des questions de changements «organiques,» et il espère qu'on n'aura pas perdu «l'occasion d'étudier les questions soulevées «par l'état actuel et l'avenir des armées européennes et de l'armée anglaise.»

Le journal de la Cité, l'organe britannique par excellence, remercie donc les ministres de s'occuper des forces militaires de la nation, et il reconnaît que c'est là un sujet digne de toute attention, quoique, ajoute-t-il:

Une armée ne soit pas une machine qui, en Angleterre au moins, soit désignée pour un but domestique quelconque. Pour le maintien de l'ordre intérieur, et pour la protection de la vie et de la propriété, notre police urbaine a toujours été trouvée amplement suffisante.

Le *Times* se trompe sciemment. L'armée est partout constituée en vue de protéger les nations contre les attaques extérieures. Mais quelquefois dans la Grande-Bretagne, plus souvent peut être que sur le continent, elle a servi à maintenir l'ordre à l'intérieur. Ainsi, il n'y a pas quinze jours que des électeurs de Tipperary, en Irlande, arrivaient au scrutin, escortés de dragons et de fantassins anglais. Il n'y a pas trois mois, que des hussards étaient cantonnés sur les places des villages des districts miniers, où les ouvriers faisaient grève. Et combien d'autres exemples ne pourrions-nous pas encore de citer l'emploi à l'intérieur, dans un but *domestique*, des soldats anglais!

C'est peut-être même à cela qu'on pourrait attribuer une partie des motifs qui font que l'armée régulière est si difficile à recruter chez nos voisins, comme le *Times* le reconnaît lui-même.

L'Angleterre a besoin d'une armée plus forte pour les besoins de l'intérieur et de l'extérieur à la fois, soit; mais où trouver cette armée? C'est là, en réalité, ce qui préoccupe le plus les journaux de Londres, surtout depuis trois mois.

Certes, le service militaire est impopulaire chez nos voisins, d'abord pour les raisons que nous avons déjà données, et ensuite à cause de la mauvaise administration de l'armée anglaise. Comment les jeunes gens aimeraient-ils à s'enrôler, quand la peine du fouet et celle de la marque sont encore appliquées!

En 1863, il y a eu 518 soldats flagellés, qui se sont partagé le chiffre énorme de 21,150 coups de fouet! Pendant la même époque, 136 hommes ont été marqués au fer rouge, avec la lettre D (déserteur), et 115 avec les lettres B C (*bad character*), mauvais sujet.

En 1864, il y a eu augmentation: 26,100 coups de fouet, et 1,438 soldats marqués D.

En 1865, encore augmentation pour la marque: 1,562 soldats ont été punis de cette peine honteuse.

En même temps, le nombre des détenus militaires, qui n'était que de 5,470 en 1861, s'est élevé à 6,396 en 1865. Depuis 1859, la progression des soldats prisonniers avait augmenté chaque année.

On comprend, en présence d'une pareille statistique, que les anglais songent à enrôler des Sichks indiens pour leur armée régulière en Europe. Eux qui trouvaient étrange la présence, en France, d'un ou de deux régiments algériens ils pensent à faire venir 20 ou 30,000 Sichks dans le Royaume Uni, en cas de besoin!

LE MINISTRE FRANÇAIS ET LE MESSAGE.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis*:

On assure que M. le marquis de Montholon a fait ses réserves en ce qui concerne les passages du Message du Président relatifs à l'évacuation du Mexique. M. Johnson prétend que son gouvernement n'a reçu aucun avis direct ou indirect du retard apporté au départ de nos troupes. Or, il paraît que M. de Montholon lui-même en a officieusement averti M. Seward à plusieurs reprises, et lui en a exposé les motifs. Le Président a donc sciemment "commis une erreur", afin de donner à son Message le parfum de rodomontade sur lequel il comptait pour regagner sa popularité.

Le Sénat ne paraît pas fort disposé à suivre M. Johnson dans sa politique mexicaine. La motion de M. Chandler, dont nous avons parlé, ayant été remise sur le tapis, M. Saulsbury a déclaré qu'il la trouvait inconvenante pour le gouvernement français, et M. Sumner espère, a-t-il dit, qu'elle ne sera pas adoptée. En attendant, la motion a été écartée. On sait qu'il s'agit de demander au Président pourquoi la France n'a pas tenu ses engagements pour le premier terme de l'évacuation, &c, &c. Nous tenons de source certaine que le comité des affaires étrangères de la Chambre imitera la sage réserve du Sénat.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 12 décembre.

Le marché général n'a guère varié. Le sucre et la mélasse se sont vendus en moins grande quantité qu'hier et ont fléchi. Nous avons à constater un grand mouvement dans les produits de l'Ouest, mais une baisse dans le maïs et dans le porc. L'animation a été considérable dans le coton et, malgré les prétentions des facteurs, les transactions ont atteint le chiffre de 7500 balles à des prix qui indiquent une plus grande fermeté. Les ventes d'aujourd'hui augmenteront sans doute de beaucoup la quantité de change sur place.

La demande de numéraire a été restreinte. L'or a ouvert nominalement à 137 1/2 à 137 3/4 (cours d'hier soir, à la clôture) et rien n'étant venu stimuler la demande, il a clos ferme aux taux d'ouverture. — Il n'y a pas eu de transactions au premier Board, au second board, il s'est vendu $3000 et $3000 à 137 1/2, à livrer lundi, à 137 1/2; $5000 à 137 5/8 et $2000 à 137 3/4; sur le marché, $10,000 à 137 1/2, $2000 et $20,000 à 137 5/8, $5000, $10,000, 10,000, $15,000 et $25,000 à 137 1/2, $5000 et $35,000 à 137 3/4, $2000 et $1000 à 138, $3000 au même taux, et $5000 à 138 1/4. — Dans l'argent, $1900, en demi-piastres américaines, à 131 1/2, et 300 piastres mexicaines à 1/2 de prime pour de l'or.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 12 décembre 1866.

COTON—Ce matin, à l'ouverture du marché, la demande a été aussi bonne que celle qui a marqué les opérations du marché, hier, et a gardé la même activité, de l'ouverture à la clôture des affaires. Au début de la journée, l'approvisionnement offert était faible et fort médiocrement assorti, mais plus tard, et après que la demande se fut développée, de nouvelles et fraîches listes ont été offertes, qui ont permis une plus grande latitude pour opérer, aussi, malgré les demandes élevées des détenteurs, se sont-ils avancés avec une animation croissante, de sorte que les ventes ont pu figurer au montant de 7500 balles, vingt courtiers ayant pris part aux affaires. Les prix ont peu montré de variation notable, mais la tendance générale du mouvement avait été sur tous les points à la hausse.—Nous cotons comme suit: ordinary 25 1/2 à 26 1/2, good ordinary 27 1/2 à 28 1/2, low middling 29 1/2 à 30 1/2 et middling 31 1/2 à —

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866...balles		102,082
Reçu aujourd'hui..........	1127	
précédemment..........	259187	
		262314
		364396
Expédié aujourd'hui..........	3036	
précédemment..........	162583	
		165619
Stock en mains à bord de navires non expédiés..........		198777

SUCRE ET MÉLASSE.—Hier, les envois reçus ont été assez forts, mais une partie seulement de ces renforts a été débarquée à temps, ce qui a été cause que le mouvement a été fort restreint. Les arrivages depuis hier, ont embrassé 332 boucauts de sucre et 495 barils de mélasse. Il ne s'est fait que peu de demandes pour l'exportation ces jours derniers et les achats ont été en grande partie, faits par des commerçants et des spéculateurs qui sont actuellement bien pourvus de ces deux articles. Il ne reste en premières mains qu'un bien faible stock, mais l'approvisionnement en secondes mains s'est accumulé et est actuellement fort ample. Les receveurs ont été forcés de se soumettre à une nouvelle baisse de 1/2 et par livre de sucre, mais en revanche ils ont réussi à maintenir ceux de la mélasse. Les ventes opérées hier et aujourd'hui ont embrassé 750 boucauts de sucre et 1800 barils de mélasse à des prix qui s'alignent avec les cotes révisées qui suivent:

Sucre—Inférieur, 8 — à — cts; commun, 8 1/4 à 9 — bon commun, —, —, fair 9 1/4, à 9 1/2, good fair 9 3/4 — à 10, fully fair, 10 — à 10 1/4, strict fully fair —, à —, fully fair à prime, — à —, prime 11 — à 11 1/4, choix 11 1/4 à 11 3/4, seconds — à —; jaune clarifié — à — jaune léger clarifié 12 à 12 1/4, blanc clarifié — à — cts.

Mélasse—Inférieure 40 cts; commune 50 à —, fair —, bonne, 54 à —, prime 55 à 60, choix 61 à 62 — cts.

Un petit lot de mélasse de choix a rapporté 64 1/2 cts le gallon.

TABAC—Il se fait des demandes pour l'étranger, mais aucune vente n'a transpiré. Les facteurs sont fermes dans leurs vues et refusent de faire les concessions demandées. Quelques boucauts ont été pris pour le commerce de la ville, aux prix antérieurs et nous continuons à coter:

Léger—Inferior lugs, 3 1/2 à 4; good lugs, 4 1/4 à 4 3/4; inférieur à common leaf, 5 1/4 à 6 1/2, medium leaf, 7 à 9; fair leaf, 10 à 12; fine leaf, 12 1/2 à 14; choice select, coupé, 15 à 20 cents.

Lourd—inferior lugs, 4 à 4 1/4; good lugs, 4 1/2 à 5; Inferior to common leaf 6 à 7; medium leaf, 8 à 10 1/2; fair leaf 11 à 12; fine lea 12 1/2 à 15; choice sel. cnt 18 à 20.

FRET—Le nombre de navires sans engagements et disponibles pour le fret du cabotage est peu de chose, tandis que les navires en armement pour l'étranger sont plus nombreux. Les offres pour l'exportation sont assez rares, mais le marché est stable et les taux fermes. Ils sont de 1 1/4 et par livre de coton sur vapeur pour N. York; $1 par baril de farine et 7 cts par gallon de mélasse. Les vapeurs pour Boston demandent 1 3/8 cents pour le coton, $1 12 1/2 pour la farine et 7 cts pour la mélasse. Voiliers pour New York et Boston 3/4 à 7/8 pour le coton, 76 à 80 cents par baril de farine et $2 pour la mélasse.—Voiliers pour Liverpool — à 1/16d pour le coton; 1 1/8 cts pour le Havre. Les taux sur vapeurs pour Liverpool est de 1d par livre de coton.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—Le marché aux produits de l'Ouest a été fort actif aujourd'hui. Le mouvement a été assez animé dans les provisions, mais il nous est impossible de donner aucun détail sur les transactions qui s'en sont suivis.

FARINE—La demande a été active, aujourd'hui, et elle a en majeure partie porté sur les bas grades, lesquels sont fermes. Ventes aux prix suivans: commune $100, superfine à $11 et $11 25, article vendu pour ce qu'il vaut, $11 25, simple extra à des conditions privées, double extra à $12 50 et $14 et triple extra $14 37 1/2.

MAIS—Les prix de l'article ont encore fléchi et les taux demandés aujourd'hui ont été $1 05 à $1 07 1/2 le boisseau. Ventes d'environ 10,000 sacs, moyennant les prix précités.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine continue à être faible, et les prix en sont conséquemment fermes, bonne demande. Ventes à 75 cts le boisseau.

SON—L'approvisionnement d'avoine est faible. Ventes à $1 45 les cent livres.

FOIN—Ventes de 300 balles de fair St Louis à $27 le tonneau.

PORC—Ventes, aujourd'hui, à $23 50 pour le mess nouveau, le vieux est tenu à $25.

SAINDOUX—Pas de forte vente rapportée aujourd'hui, mais la demande de l'article est bonne. Nous cotons le prime en tierçons à 12 3/4 cts et en barillet 13 1/4 cts la livre.

CHANDELLES DE STAR—L'approvisionnement de l'article est faible et la demande en est modérée à 19 1/2 cts pour les chandelles de 12 onces et 24 cts pour celles qui portent le poids plein.

DIVERS—Les pommes de terre se vendent $2 40 à $2 75, celles en sac, et $3 à $3 50 celles en barils, les oignons $2 00 à $2 80 l'article en sac et en barils $3 à $3 50, les œufs $30 à 33 le baril, les pommes vertes $4 à $8 le baril, les choux $14 à $18 le panier, les grosses poules $10 à $11, les petites $5 à $6, les dindes $20 à $24 et les oies $10 à $12 la douzaine.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Les commerçans font face aux demandes à 32 cts pour l'article en rouleaux et 33 cts la yarde pour l'article en balles. Les ventes de premières mains se font à 30 cts pour la première et 32 cts la yarde pour la dernière.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Le stock de cet article est faible, et la demande en est très active à 11 à 12 cents la livre.

---

l'approvisionnement de fromage de l'Ouest est rond et l'article commande 17 cts, le fromage sans croûte à 15 cts, fromage à la crème ou Factory à 20 à 22 cts, le Stilton 30 à 32, le Dairy anglais 22 à 24 cts, et les fromages ananas à 30 35 cts la livre.

RIZ—Il ne s'est opéré aucune variation sur le marché. Le stock de riz de la Louisiane est fort et la demande en est ferme avec offre de 9 3/4 à 12 cents la livre; l'approvisionnement de riz de l'Inde est faible et est tenu aux mêmes prix.

PEAUX—Nous cotons le cuir à semelles, préparé à la ciguë 40 cts, le cuir tanné à l'écorce de chêne 50 à 52 cts, le cuir pour harnais 52 à 60 cts, les peaux crues du Texas à 18 à 20 cts la livre et les peaux de veaux $10 à $90 la douzaine.

CAFÉ—Le total des importations directes, depuis la fin de la guerre jusqu'au 1er juillet, s'est élevé à 41,055 sacs. Depuis le 1er juillet, directement 12850 sacs. Arrivé cette semaine 4100 sacs. Stocks en premières mains 5035 sacs. Les commerçans répondent aux demandes moyennant 19 1/4 cts, en or et 28 1/2 cts en monnaie courante pour le Rio prime.

HOUBLON—Il se fait une bonne demande de houblon de la nouvelle récolte à 65 à 70 cts la livre, le houblon bavarois vaut 80 cts.

DRECHE—Les dernières ventes rapportées ont eu lieu à $1 75 la livre pour la qualité choisie du Canada.

WHISKY—Dans l'article, il ne se fait que des affaires en détail à $2 26 à $2 40 le gallon pour le rectifié de l'Ouest, tandis que l'article fait en Louisiane se vend par quantités à $1 90, et en petites parcelles à $2 le gallon.

SACS EN PITRE—Il n'y a que peu ou point de mouvement dans l'article. Les dernières ventes rapportées ont eu lieu à 28 1/2 cts la pièce.

LAINE—Il se fait une bonne demande de laine native de la Louisiane avec offre de 13 à 15 cts; celle du Texas à demi et trois quarts Merino à 19 à 23 cts: trois quarts à sept huitièmes Merino à 23 à 25 cts; brute 13 à 15 cts et lavée à 28 à 31 cts la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 12 décembre

Arrivés hier.—150 bœufs du Texas et 153 cochons.

Vendu—306 bœufs du Texas, 54 veaux et veaux d'un an, 116 cochons.

A vendre—612 bœufs du Texas, 12 bœufs de l'Ouest, 316 veaux et veaux d'un an, 554 cochons, 3277 moutons et 131 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net,	— — à — 12
do do 2me qualité, do	— 8 à — 10
Bœufs du Texas, de choix, par tête......	35 — à 45 00
do do 2me qualité, par tête....	20 — à 25 —
do do 3me qualité, par tête....	7 50 à 20 —
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.........	— 7 à 9 00
do du pays do	— 8 à — 10
Moutons du Texas, en lots, par tête........	1 50 à 3 50
do du pays, par tête.........	— — à — —
do de l'Ouest, choix par tête.......	— — à — —
Vaches à lait, de choix, par tête	100 — à 150 00
do de 2e qualité, par tête	50 — à 80 00
Veaux d'un an, par tête........	3 — à 12 —

OFICIO FUNEBRE.

Un oficio fúnebre será celebrado el sábado 15 del corriente a las 7 1/2 de la mañana, à la Yglesia de la Annunciacion en commemoracion del difunto Dn ANTONIO GONZALEZ VIGEL. Los amigos y conocidos quedan respectuosamente convidados asistir al oficio, sin otra invitacion.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, jeudi prochain, 13 courant, à huit heures précises du matin, à la cathédrale Saint-Louis, pour le repos de l'âme de feu FRÉDÉRICK KITZINGER.

Les amis et connaissances de sa famille, ainsi que ceux de son gendre F. Tujague, sont priés de vouloir y assister. 3

DR. EMILE LAMM,
DENTISTE,
No 11......RUE BARONNE......No 11
Inventeur du secret de l'or ou cristal .... Le prix unique à la foire de l'Etat ....
1er décembre PP

Avis au Public.

Par suite de l'entrevue entre monsieur Paul Alhaiza, directeur du Théâtre de l'Opéra et M. Laurence Labruère, directeur des artistes du Théâtre d'Orléans, ce dernier a dû se retirer et refuser toute représentation à bénéfice. Monsieur Labruère a donc l'honneur de prévenir le public qu'il donnera, avec le concours de ses artistes, une représentation à son bénéfice au Théâtre Olympique, rue St-Charles, le jeudi treize courant.

La soirée sera composée de
1o. Nos Alliées, comédie en 3 actes,
2o. La Poudre aux Yeux, comédie en 2 actes.
12déc—2t p p

Candidatures.

Messieurs les Editeurs,
Veuillez annoncer que M. MARC DODART sera porté et soutenu comme candidat pour représenter le 7me District de la Nlle Orléans à la Législature, en remplacement de M. Joseph Solomon, à l'élection qui aura lieu le 24 du courant.
11 déc SES NOMBREUX AMIS.

☞ Le major JAMES R. CURELL est candidat pour représenter le Cinquième District à la Chambre des Représentants, en remplacement de l'hon. L. E. Lemarié, démissionnaire.

Aux votants du 5me District.

Le soussigné s'offre aux votants du Cinquième District comme candidat pour Représentant à la Législature, en remplacement de M. L. E. Lemarié, démissionnaire.
12 déc JULES BENIT

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
Nlle Orléans, 11 décembre 1866.
AVIS est donné que, conformément à l'article 5 de la Charte de cette Compagnie, l'élection annuelle de douze Directeurs, pour ...... aura lieu au bureau, No 10, de la rue du Canal, Lundi, 31 décembre, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
13déc—aa 31 J. W. HINCKS, Secrétaire.

En Débarquement
Du navire FRANK MARION, venant de Bordeaux:
448 BARRIQUES Vin rouge, côte de Cabrac; Vin blanc, Chateau de Cerons;
54 barils; 350 caisses; Vin rouge St-Loubès; Ste Emilie; Léoville; Cognac Cocq Père & Fils 1862; Achille Petit 1856; Cocq Père & Fils 1862; 1838;
25 caisses de 25 paniers de 2 pomponelles Anisette Marie Brizard & Roger
75 de 12 bouteilles Anisette superfine; Eau de Vie de Dantzick; Marasquin; cruchons Curaçao double; superfin; bouteilles Crème de Vanille; Cacao Vanille; 24/2 carafes Chartreuse jaune; de 12 bouteilles Liqueurs superfines; Eau de Noyau; Huile de Kirsch; Punch; Kirsch vieux
30 barriques Côtes de Fronsac Seigneuret frères; Chateau Dillon; Latour blanche; Pontet Canet; Margaux; Chateau Dillon; St-Estèphe; Chateau Talbot; St Julien; Chateau Terrefort
A vendre par C. CAVAROC & Cie.,
13 déc—4f 116 rue Royale.

JOS. BRUGERE,
59 RUE DE LA DOUANE.
Offre au commerce et aux familles, en débarquement du Frank Marion, de Bordeaux, et en magasin:
400 BARRIQUES vin rouge et blanc Haut Sauterne, St Julien, Boyer Canon, Pauillac, Léoville, Cantenac, de la maison "Nartigue et Bigourdan." 100 quarts pipes sherry et port wine (crown brand) de Lacave et Echecopar, de Cadix
2,000 caisses vin de Bordeaux, Ryet & Co, en grandes et demi bouteilles, des meilleures marques.
100 caisses champagne Moet et Chandon.
50 do ab inthe E. Pernod
50 do vermouth Noilly, Prat & Co,
100 do Chablis, Nuits, Beaune, Chambertin, Cognacs, vieux whisky, bouchons, etc, etc.
13 déc—1 m 2f p s

Sangsues! Sangsues!
10 MILLE grosses et bonnes sangsues, dans des baquets de 500, à vendre par J. S. MAUNSELL & Co.
13déc—1m 21, rue de Chartres.

Médicaments français patentés.
UN stock bien choisi de tous les médicaments français patentés, populaires, importés par nous, à vendre par J. S. MAUNSELL & Co.
13déc—1m 21, rue de Chartres.

Parfumerie française!
UN magnifique assortiment des célèbres parfumeries de Coudray, Piver, Société Hygiénique, Lubin, Violet, Pinaud, Dorin, Delattre & Rimmel, venant d'être reçu directement par J. S. MAUNSEL & Co.
13déc—1m 21, rue de Chartres.

Fromage! Vins!
20 Caveaux de 5 meules fromage de Gruyère, 100 barriques vin de Cette, très cerné, 100 1/4 de pipe vin de Madère, 100 1/4 de pipe vin de Porto. En débarquement des navires Elizabeth Hamilton du Havre, et Mary E. Rowland venant de Cette. A vendre par ANT. LANATA, 13déc—4f 9 & 11 rue Jefferson.

Avis.
AYANT vendu presque tout notre stock d'habillements et de lingerie d'automne, nous avons acheté, à des prix réduits, un stock frais que nous offrons à très bon marché. Nous appelons l'attention sur nos étoffes noires et nos paletots nouveaux.
Venez examiner les marchandises.
GARRETSON & BARKER,
rue St Charles, No. 44,
13déc en face de l'Hôtel St Charles

VENEZ IMMEDIATEMENT.
A VENDRE—Une bâtisse d'encoignure, à étage et en briques, à un des rues Tchoupitoulas et Poydras, un excellent local, actuellement et ...... depuis longtemps, convenable pour le commerce de produits de l'Ouest, de groceries en gros et de fourrage. Le propriétaire rapportera un loyer de trois mille cinq cents piastres par an. Prix, trente mille piastres, dont un tiers comptant, le reste à un et deux ans, avec six pour cent d'intérêt.
13déc—10f

AVIS.
ON demande une bonne d'enfant et une blanchisseuse. S'adresser rue de Chartres No 47 13déc—1f

Perdu.
CINQ PIASTRES de récompense à celui qui remettra rue Royale, No 81, ou Esplanade, 156, un PAQUET DE PAPIERS, oubliés dans le char 76, allant au Bayou, à 4 heures moins un quart.
13déc—1f PIERRE SOULE.

Demande de Cuisinière.
ON demande une cuisinière dans une famille. On en préférerait une qui sache faire la cuisine française. S'adresser au No 130 de la rue Calliope, entre le Camp et Magasin. 13 déc

AVIS.
GROCERIES
Le soussigné ayant vendu son fonds de Groceries à M. N. Touzé, prie les personnes auxquelles il peut devoir de se présenter au No 92, rue de Chartres, de midi à 2 heures, tous les jours pour être payées.
13déc—2 T. JULIAN.

Cinq piastres de récompense.
PERDU
Un chien Terre-Neuve griffon, poil noir et court, avec le dessous du cou blanc, ayant un collier en cuir avec une plaque en cuivre. La personne qui le ramènera au No 250 rue Claiborne, recevra $5 de récompense. 13déc—3f

Bonbons, Dragées et Cartonnage
Au Rabais.
HÉBERT & ESCOUSSE
131....RUE DE CHARTRES....131
Offre un double avantage:
Infériorité de Prix—Supériorité de Qualité.
Ayant dû garder pour notre compte une commission donnée par M. T. Himbert, qui n'en peut prendre livraison NOUS DONNONS AVIS
AUX CONSOMMATEURS,
qu'à partir de samedi, 15 décembre, on détaillera au prix
de 75 cents la livre
ce qui restera de Dragées et Bonbons divers, Chocolatine, Fondants, Bombons Bourgeois, Chocolat à la Crème, Ratafias en Chocolat, Pastilles de Gomme, &c., &c.
Le tout des meilleures maisons de Paris.
ASSERTION
Facile à vérifier en s'arrêtant au No. 131 RUE DE CHARTRES.
—Egalement—
Un choix splendide de CARTONNAGES, Boîtes à ouvrage, Nécessaires en marqueterie pour dames et demoiselles.
NOTA—La circonstance exceptionnelle qui laisse à la charge de la maison des marchandises complètement en dehors de ses affaires est une preuve suffisante que l'annonce de PRIX REDUITS EST REELLE et n'a rien qui sente la réclame.
HEBERT & ESCOUSSE,
13déc—1m PP 131 rue de Chartres.

GRANDE
EXPOSITION
DE
JOUETS
d'enfants, de tous genres.
POUPEES
de toutes espèces.
CRISTAUX,
PORCELAINES.
SUJETS BISCUITS.
Et un immense choix d'ARTICLES de fantaisie pour CADEAUX de NOEL
ET
JOUR DE L'AN
T. MOREAU,
127 & 129, coin Royale et Toulouse.
14déc—12,13,14,15,22,29

Société de Bienfaisance des Bouchers.
LA Société se réunira, pour l'assemblée mensuelle JEUDI le 13 Décembre, à 6 heures du soir à la salle encoignure des rues Chippewa et Louisiana, Avenue, Jefferson City.
Par ordre du Président
13 déc—1 F. ZEHENDER, Secrétaire.

Enseignement.
UN jeune homme, ex-fonctionnaire de l'Université de France, ayant professé à Paris, ... désirerait un emploi de Professeur ou de Précepteur.
S'adresser, pour plus amples renseignements à M. C......, 420 rue des Remparts. 13 déc—3f

Aux Propriétaires ou Fermiers.
UN JARDINIER Français, marié, ... désire contracter un engagement ...... S'adresser par lettre ou personnellement à M. A......, 110 rue Bienville. 13 déc—1f

Avis.
UN Magasin de Vins et Liqueurs, y compris le matériel, pour la fabrique, à demande un Associé ...... S'adresser par lettres, à l'office de l'ABEILLE, aux initiales A. C. 13 déc—3f

En débarquement du navire "Mary E. Rowland," venu de Cette:
175 Barriques vin rouge Nouet & Estève, 50 quarts Muscat; 50 quarts Sherry; 50 quarts Port wine.
Et à vendre par HENRY VALETON & CO
13déc—3f 27, 29 et 31 rue Bienville

En débarquement du navire "Elizabeth Hamilton," venu du Havre:
500 Demi-paniers de 1, 2, 3 et 5 gallons, 50 caveaux fromage Suisse, Emmenthal.
Et à vendre par HENRY VALETON & CO
13déc—3f 27, 29 et 31 rue Bienville.

Bureau des Commissaires Spéciaux des Levées.— Etat de la Louisiane.
Rue du Camp, No 58,
10 DECEMBRE 1866.
LE Bureau des Commissaires Spéciaux des Levées est convoqué ...... au bureau de MM ......
11 déc—3 J. EDMONSTON, Président
W. D. DUKE, Secrétaire.

Mme M. DOINARD,
58.......Rue Royale.......58
POUR répondre aux nombreuses demandes qui lui ont été faites, Mme M. Doinard vient d'adjoindre à son magasin de Modes un atelier de couture ...... de France, et déjà avantageusement connue.
Elle est donc à présent à même d'exécuter les commandes de Manteaux et Robes ......
Un demande des ouvrières. 13déc—1m

2000 Fusils --- 2000 Fusils
200 Fusils de Chasse, anglais, de Cooper, de R. Chaplin, de Scholefield, français, de Ginevier, à bas prix.
Nous avons un des plus forts stocks de fusils de chasse, à deux coups, qu'il y ait au Sud. Nous les offrons aux marchands, en gros, et aux chasseurs, en détail.
Tous les fusils que nous offrons ont été essayés afin d'éviter les accidents, et nous les recommandons en toute confiance.
Trois vendeurs parlent le français.
TAYLOR & CHURCHILL,
Marchands de Quincaillerie, Charrues et Fusils
Rue des Magasins, No 41, en face du St James Hotel, enseigne du "Fusil Doré", établi en 1832.
12déc—3f

En débarquement
Des navires FELIX, JUPITER et FRANK MARION, de Bordeaux, et à vendre par
L. GRAND & CO.,
22, rue St-Louis.
160 barriques vin rouge St-Macaire, 1000 caisses ......; St-Loubès; blanc Caubl'anues; Cerises à l'eau-de-vie; Fruits à l'eau-de-vie assortis; Sardines à l'huile 1/4 boîtes de Ollet; Mary & Debon; Edelin.
75 barils Prunes sèches de choix.
12déc— En magasin sous les clefs de la Douane.

En débarquement
Des navires LOUISE & GABRIELLE, de Marseille, et MARY E. ROULAND, de Cette, et à vendre par
L. GRAND & CO.,
22, rue St-Louis.
300 caisses Vermouth de Pruneyrel, 175 quarts Burgoudy port de Grousset, 50 Madère, 175 Sherry, 50 huitièmes.
12déc— En magasin et sous les clefs de la Douane.

En Magasin
Et à vendre par
L. GRAND & CO.
22 St-Louis.
140 barriques vin rouge de Roussillon, qualité supérieure; Côte de Lormont, pour familles; Blaye; St-Julien; Côte de Lormont; St-Julien; Muscat de Frontignan de Jourdan Brives; Vermouth de Pruneyre et de ......; Eau de fleurs d'oranger, divers formats, qualité supérieure; Eau de fleurs d'orangers, en estagnon, qualité supérieure; Eau de Rose, en estagnon, qualité supérieure; Huile d'olives de Berlioz, qualité extra en grandes et demi-bouteilles; Liqueurs de Kummel, supérieure; Sherry cordials, supérieur; Bitters de Kummel, supérieurs,
150 paniers Huile d'olives de Possel et de Puget.
12 déc.—

Champagne,
En Magasin et à vendre par
L. GRAND & CO.,
22, rue St. Louis.
100 caisses Champagne de Jules Fournier, qualité supérieure
150 paniers de do do
14déc— En grandes et demi-bouteilles.

Cognacs.
A vendre par
L. GRAND & CO.,
22, rue St. Louis
25 futailles Cognac, Biscuit, Dubouché & Co, 1850. 1848. 1850. 1856.
En quarts et huitièmes; en magasin et sous les clefs de la Douane. 12 déc—

Saucissons! Saucissons!
REÇU et à vendre par les Soussignés,
5 caisses de SAUCISSONS de choix.
BRULATOUR & CO.,
12 déc—4f 12, rue Conti.

Avis au Public.
MRS. P. FORGET & Co ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils ont transféré leur restaurant du No 72 rue de Chartres au No 32 rue Royale ...... "Restaurant Galpin" ......
19 déc—1f P. FORGET & Co.

SAISON D'HIVER.
MARCHANDISES NOUVELLES
Grande Réduction de Prix.
Nous avons l'honneur de donner avis aux dames que nous avons fait une grande réduction dans les prix de nos marchandises et qu'à partir de LUNDI, 10 courant, nous vendrons nos
Nouveautés d'Hiver
au plus bas prix du marché.
BIARRITZ brodé et uni,
ALPACAS ...... PEKIN,
POPELINES de Lyon et d'Irlande,
DRAP de Dames,
MOHAIR, LINOS, &c
300 pièces Indiennes Française Nouveauté à 20 cents.
JUPONS GABRIELLE,
SOUS JUPES BIAIS,
CAMISOLLES, PEIGNOIRS, SAUT DE LIT,
CHEMISES POUR DAMES,
BALMORALS POUR FILLETTES.
Un magnifique choix de SOIERIES NOIRES telles que:
Gros de Tours,
Armure,
Gros d'Afrique,
Moire,
Taffetas reine, &c.
Soieries de Lyon Haute Nouveauté,
DRAP EDREDON, DUVET ET PELUCHE,
pour Manteaux de Dames
PEPLUMS, SACS et BENOITONS pour enfants
Un grand assortiment de tous les genres nouveaux de
VETEMENTS POUR DAMES
EN
SOIE,
DRAP,
PELUCHE,
VELOURS,
ASTRAKAN.
Pèlerines et Manchons en belle fourrure.
CHALES CACHEMIRE DE LINDE.
Do do DE LYON.
CHALES THIBET ET TARTAN.
100 douz. Gants de peau, qualité supérieure à $1 50 la paire.
J. LEVOIS & Co,
9 déc—6f Coin des rues Canal et Bourbon.

CADEAUX DE NOEL
ET DU
JOUR DE L'AN.
GUÉBLÉ & NIPPERT,
137......RUE DU CANAL......137
VIENNENT de recevoir par les steamers ...... un grand assortiment d'articles de fantaisie pour cadeaux à DAMES, MESSIEURS ET ENFANTS, tels que:
—Pour Dames—
Peignes écaille, ivoire et nacre; Garnitures de toilette; Vases, Flacons et Verres; Peignes Benoiton; Albums; Parures; Boîtes à Ouvrages; Agrafes et Chaînes; Boîtes à ...... bijoux; Mouchoirs brodés; Nécessaires; Éventails; Jarretières; Parures, Cols et manches; Confections; ...... Drap.
—Pour Messieurs—
Choix splendide de Pipes Écume de Mer sculptées et unies; Porte-Cigares; Bagues à Tabac; Cannes; Parapluies; Jeux d'Echecs et Dominos; Jumelles; Sacs de Voyage; Porte Monnaie; Chemises françaises; Mouchoirs, &c, &c.
—Pour Enfants—
GRANDE VARIETE DE POUPEES
5,000 Poupées de Paris avec ou sans trousseaux ......
Choix de Costumes et Confections pour Garçons et Fillettes;
......
2 déc—1m GUÉBLÉ & NIPPERT, 137 rue du Canal.

La nouvelle lampe à laquelle a été décerné le prix à la Foire d'Etat.
Lampe atmosphérique ...... Pas de cheminée ...... Pas de fumée ......
Elle donne une lumière ...... supérieure à celle du gaz, et coûte ...... moins.
ELLE EST EXPOSEE ET A VENDRE AU No 82 de la rue Royale,
Entre les rues Conti et St. Louis ......
ON peut ...... aussi brillante que celle du gaz ......
...... ANDRE ......

Le Dr. Alfred Mercier,
DE retour de Paris, a repris l'exercice de sa profession ...... No 220 de la rue Girod ......

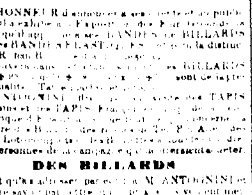
Salle des Echelles du Pélican No 4.
Nouvelle-Orléans, ... décembre 1866.
A la réunion annuelle ...... ont été élus pour l'année ......
Président ......; Vice-Président ......; Secrétaire ......; Trésorier ......; Premier Assistant ......; Second ......; Warden ......; Gardien de la Caisse ......; Tuileman ......
Délégués à l'Association des Pompiers
Wm. E. Fitzgerald—J. P. Auvret—F. ......
1r déc—3f

Avertissement! Avertissement!!
WHISKY BEXTER.
Ayant appris d'une bonne source que des individus du TEXAS, de la LOUISIANE, de L'ALABAMA et d'autres Etats ont ...... le métier scandaleux de CONTREFAIRE la
CÉLÈBRE MARQUE DE
WHISKY DEXTER,
nous prévenons nos amis que nous avons employé des AGENTS SPECIAUX qui sont chargés de protéger notre commerce ...... que le
PUBLIC NE SOIT LA VICTIME DE CES DANGEREUSES IMITATIONS.
Celles-ci sont faites en grande partie ...... due à des HUILES ESSENTIELLES ...... devient un POISON. Le VERITABLE ...... la PURETÉ et pour POURSUIVRE tous les CONTREFACTEURS ...... une DOUBLE POURSUITE.
Edmund Dexter & Sons.
19 oct—6 m—2f p—PP

A vendre,
Par B. PRADEL, No. 51 rue St. Charles
BOIS de corde ...... 10,000 ......
Les ordres ......

Demande de servante.
ON demande, au No ...... rue Bourgogne, une servante ......

B. ANTOGNINI,
Fabricant de Billards.



15..........RUE CONTI..........15.
A L'HONNEUR d'annoncer ...... BANDES DE BILLARDS ...... DES BILLARDS ......

CAFE DE L'OPERA.
SOUS L'OPERA.
On trouvera dans cet Etablissement LUNCH, HUITRES FRAICHES, CAFE CHAUD &c. &c.
10 dec —6t

TRANSFERT DE CABINET.
Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine ...... de Lopez,
24 sept 3m et PP le L

P. MALOCHÉE,
—ENCOIGNURE—
CHARTRES ET CONTI,
Importation directe de
FAIENCES.
PORCELAINES.
VERRERIES.
ARTICLES DE MENAGE.
Assortiment Complet.
GROS ET DETAIL.
Prix Modérés.
Reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord un assortiment riche et complet des articles ci-dessus, que les acheteurs de la ville et de la campagne sont invités à venir examiner.
P. MALOCHEE,
Encoignure Chartres et Conti.
1déc—1m

NOUVEAUTES!!
LION & PINSARD,
172......RUE DU CANAL......172
(Près Baronne.)
IMPORTATION directe par tous les steamers d'Europe de tous articles de fantaisie.
MERCERIE, PASSEMENTERIE, GARNITURES, BOUTONS, RUBANS, PARFUMERIE, GANTERIE
ARTICLES POUR MESSIEURS,
Chemises, Caleçons, Gilets de Peau, Faux-Cols, Cravates, Mouchoirs, articles pour Fumeurs, Bretelles, Chaussettes.
—PARFUMERIE FRANCAISE—
Bijouterie Fine et Imitation, Bijouterie Deuil, Diamants et Pierres Fines.
Vente en gros et au détail. 5 déc—6m

MARCHANDISES SECHES
à 25 p. cent au-dessous du coût.
F. G. BARRIÈRE & CO.
135..........RueCanal..........135
Vu la grande concurrence, nous offrons, à partir de ce jour jusqu'au 1er janvier, tout notre beau stock de marchandises à 25 p. 0/0 au-dessous du coût.
Nous recevons actuellement, par le vapeur Alice de Liverpool, une grande variété d'articles, comprenant en partie les suivants:
CASIMIRS NOIRS et Fantaisie;
DRAPS NOIRS français et belges;
COUVERTES grises et blanches, françaises et anglaises.
BAS et CHAUSSONS anglais et français;
VOILETTES DENTELLES, nouveau genre;
MOUCHOIRS BATISTE,
JUPONS BALMORALS,
TOILE pour Chemises, Taies d'Oreiller et pour Draps.
SERVIETTES en Toile unie, ouvrées et damassées
Nous invitons nos amis ainsi que le public, à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs
F. G. BARRIÈRE & CO.,
6 déc—10f 135 rue Canal.

Demande de Commis.
UN JEUNE HOMME de 14 à 15 ans, intelligent, actif et bien ...... trouvera une place en s'adressant immédiatement à
PEPIN & TURCOTTE
12 déc Rue du Canal, No 131.

AVIS.
CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, ... la ville de la Nouvelle-Orléans ...... la rue St-Ferdinand ......
JULES BENIT
H. DUCATEL Commissaires.
THOS TOFARDI
26 nov—20f

FAIENCE. FAIENCE.
787 paniers Faïence anglaise des meilleures manufactures de Staffordshire. Reçu par les navires "May Flower," "Squando," "Fire Queen" et "Mexican," de Liverpool.
A vendre par E. F. MIOTON,
No 47, rue Royale.

Cordes à Violon.
10,000 paquets Cordes à violon assorties, en véritable ...... et cordes argentées. Reçu par navire "Wintrop."
A vendre par E. F. MIOTON,
No 47, rue Royale.

Verreries, Verreries et Cristaux.
35 colis Verreries unies et taillées, pour restaurants, bars et buvettes.
31 colis véritables cristaux des célèbres manufactures de Baccarat & St Louis. Reçu par navires "Wintrop" et "Canova."
A vendre par E. F. MIOTON,
No 47, rue Royale.

Porcelaines! Porcelaines!
14 tonneaux porcelaines blanches et divers dito, de Bayeux, ayant un bel assortiment complet, reçu par les navires Canova et Wintrop, à vendre par
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.

Poteries! Poteries! Poteries!
5 colis poteries de Sarreguemines, de Rouen, de Marseille, de Toulouse, de Belgique, de Staffordshire, de Saxe, de Magdebourg, de Genève, de Prague, de Lyon.
A vendre par E. F. MIOTON,
47, rue Royale.

Pipes! Pipes! Pipes!
5 caisses pipes de toutes qualités et formes, reçus par le navire Wintrop, et à vendre par
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.

Réveils! Réveils et Pendules!
50 Réveils-matin, article nouveau de Paris, et un bel assortiment de Pendules françaises, reçus par le navire Wintrop, à vendre par
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

Paniers! Paniers! Paniers!
25 douzaines paniers fantaisie de différentes formes et qualités, véritable article d'Alsace et de Saxe, reçus par le navire Wintrop et à vendre par
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

Alfénide! Alfénide! Alfénide!
50 douzaines cuillères et fourchettes à filet.
15 do do do à dessert.
3 do louches à potage.
50 do cuillères à café et à bouillon.
Un assortiment complet de toutes sortes d'articles de la célèbre fabrique d'orfèvrerie Christophle, de Paris. Tous ces articles sont garantis et portent le poinçon des fabricants. Reçus par le navire Wintrop et à vendre par
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

CIRAGE POUR LA CONSERVATION DES CHAUSSURES.
Cirage Parisien.
2 Caisses de 50 boîtes chacune Cirage 1re qualité, en boîtes, 1/2 boîtes et 1/4 de boîtes, reçues par navire Winthrop et à vendre par
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

Coutellerie. Coutellerie.
4 colis Coutellerie diverses, de Sheffield, pour table etc reçus par navires May Flower et Squando, de Liverpool, et à vendre par
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

Parfumeries. Parfumeries.
6 Caisses Parfumeries assorties des premières maisons de Paris — De Coudray, L. T. Piver, Blonze et Hadancourt, etc., etc.
Reçues par navire Wintrop et à vendre par
E. F. MIOTON,
47 rue Royale.

Reçu par navire Winthrop du Havre—
Sabots! Sabots! Sabots!
500 paires sabots français ordinaires et fantaisie pour hommes, femmes et enfants, article nouveau, à vendre par
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.

Fontaines à filtre.
40 fontaines à filtre pour vin de 5 à 20 gallons, article français, reçu par navire Winthrop et à vendre par
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.

Capsules! Capsules! Capsules!
15,000,000 capsules françaises garanties des marques F. L & Co. Nos 40, 41, 44, 45, reçues par le navire Winthrop et à vendre par
E. F. MIOTON,
47, rue Royale

Articles en fer battu.
6 caisses casseroles, marmites, poêlons, moules pour cuisine ...... Reçus par navire "Wintrop" et à vendre par
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.

Orgues! Orgues! Orgues!
12 orgues pour salons, beaux meubles, jouant de 10 à 47 airs nouveaux. Reçus par navire Wintrop et à vendre par
E. F. MIOTON,
47, rue Royale.
6 nov—1m

Aux marchands de coquilles d'huitres.
Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1866.
DES PROPOSITIONS seront reçues à ce Bureau pour la livraison ...... de coquilles d'huîtres ......
N. O. J. TISDALE,
1 déc 6 Surintendant général.

VENTE DE DRY GOODS
A bon marché.
PEPIN & TURCOTTE,
131........RUE DU CANAL........131
A partir de LUNDI, 10 du courant, nous vendrons sans égard aux prix coûtants, tout notre stock de Marchandises.
SOIERIES ...... à $1 25,
POPELINE ...... de 50 à 60c,
...... DRAP ...... pour dames, à $7,
CONFECTIONS ......
En un mot, tout ce qui compose un stock bien assorti sera offert à moitié prix.
9 déc—1f

Au Dépôt d'Albums Photographiques de
S. T. BLESSING,
21........Rue de Chartres........21
ON trouvera ...... ALBUMS, PHOTOGRAPHIES, CADRES ET STEREOSCOPES ......

L. SRUTON,
30, rue Chartres, encoignure Douane,
A ...... Marchandises Françaises ......
4 déc—1m

BUREAU A LOUER
UN bureau situé dans la rue ...... S'adresser à M. A. BOUDOUSQUIE ......

Salon d'Huitres et Restaurant de Frank.
Rue d'Orléans, No 11, entre les rues Royale et Bourbon, ... du Théâtre d'Orléans ...... FRANK K......
On y trouvera de bonnes huîtres et une excellente table. Venez chez le vieux Frank. L'ouverture a lieu le 1er septembre 1866.

MODES.
Mme C. LEVY,
130......Rue du Canal......130
MME LEVY a l'honneur d'annoncer aux dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un magnifique assortiment de CHAPEAUX ......
1 déc—1m

Mme CLEMENCE GUERIN
INFORME respectueusement les dames et spécialement les nombreuses ...... de Paris ......

Mme. GROUX,
ARRIVANT DE PARIS, OU ELLE A FAIT UN CHOIX DE
MASQUES ET DE COSTUMES
De la plus grande fraîcheur,
Invite sa nombreuse clientèle et le public en général, à venir visiter son magasin
93......RUE CONTI......93
1er déc—jusq 20 mars

DEMANDE.
ON demande une cuisinière de couleur, de première classe ...... S'adresser 21 rue Esplanade encoignure Bagatelle.
5 déc

LA NOUVELLE
MACHINE A COUDRE
DE SINGER,
POUR LES FAMILLES, EST TOUJOURS LA MEILLEURE.
Un essai est la preuve la plus indubitable de supériorité.
Notre ...... ($100) qui n'a pas encore été accepté est encore ouvert. La somme sera consacrée à l'Hôpital de ...... pour les soldats estropiés et la meilleure machine devra être donnée au Couvent du Bon Pasteur.
THOS. F. BROWNE & Co,
2 déc—10f PP RUE DU CAMP, No. 7.

THOS. B. BODLEY & Co.,
MARCHANDS DE
Machines et Instruments Aratoires.
De toute espèce.
MACHINES DE MOULIN A SUCRE,
MOULINS A FARINE,
MOULINS A FARINE DE MAIS
MACHINES A CARDER LA LAINE,
SCIES CIRCULAIRES
MACHINES A FAUCHER ......
MACHINES A TRAVAILLER ......
Agents généraux ......
THOS. B. BODLEY & Co
Rue Perdido No ......

Dissolution de Société.
LA Société ...... est dissoute ......
6 déc—1m

R. B. MANNION,
35.........Rue Carondelet.........35
AUDESSUS DES BUREAUX DU SOUTHERN EXPRESS.
Traites à vendre, à la convenance des acheteurs sur
MM. DE ROTSCHILD,
De Paris et de Londres.
6 déc—1m PP

STAR CANDLES
DE
Schæffer,
A l'agence de cette fabrique,
J. AVET.
60, Vieille-Levée, à côté des Blue Stores.
1er déc—1m PP

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la ville de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 6 déc ......
AVIS est donné aux actionnaires de cette ...... que l'élection de douze Directeurs ...... aura lieu ...... 17 décembre, ... heures du ...... l'après-midi.
7 déc—10 WM. F. SINNOTT Secrétaire

Madame BAUSSET
ACCOUCHEUSE, reçue par la Faculté de Médecine de Paris ...... de retour de France, ... rue Dumaine, No 78.

M. E. FREUND,
Importateur de montres et d'articles de modes.
Au coin des rues Royale et Conti ......
Tous les articles sont vendus garantis. 8 déc—1m

Demande de Nourrice.
ON demande une NOURRICE bien saine et sans enfant. S'adresser No ...... rue de l'Esplanade, entre Chartres et Royale.

Le Docteur ORIARD,
Médecin Homœopathe de Paris, ancien ...... docteur en chef du Propagateur Homœopathique,
Vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans. Ses consultations ont lieu tous les jours, de 7 à 10 heures du matin, et de midi à 2 heures.
57, rue Esplanade, entre Chartres et Royale.
13 nov—1m

Demande de Nourrice.
ON demande de suite une nourrice dans une famille créole. S'adresser 18, rue Royale, de midi à une heure. 8 déc—4f

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CANADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
198......RUE DU CANAL......198
entre Bourgogne et Rampart, ... opérations de l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais
10 déc—

J. A. De HART,
DENTISTE,
17..........Dauphine..........17
24 nov—1m Près Canal

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.
Rue de la Commune, No ......, décembre 1866.
AVIS est donné qu'une élection aura lieu à ce bureau, LUNDI ...... pour élire ...... Directeurs ......
7 déc—1m WM. S. BROWN Trésorier.

RESTAURANT FRANÇAIS,
39..........RUE ROYALE..........39
Tenu par Philippe Forget,
Ancien propriétaire du Restaurant des ......
CHAMBRES GARNIES ......
M. FORGET ......

Liqueur des Moines Bénédictins
DE L'ABBAYE DE FECAMP
En débarquement de l'Elizabeth Hamilton et à vendre par le soussigné ......
...... caisses en bouteilles et demi bouteilles de cette célèbre liqueur de table et appréciée en Europe.
G. J. JACQUET,
14déc— 147 rue Royale.